

KAMÉRÉ

## « CE N'EST PAS TOUS LES JOURS QU'UNE BIBLIOTHÈQUE OUVRE »

Initialement prévue pour juillet, l'ouverture de la médiathèque devrait avoir lieu à la fin de l'année. Le décompte est enclenché pour l'équipe de passionnés qui œuvre déjà en coulisses.



Dans les bureaux de la future médiathèque, le mercredi 20 juillet. Les portes sont encore fermées, mais derrière, les équipes s'activent à cataloguer les ouvrages, les CD et les DVD. Pour l'instant, 2 200 titres ont été entrés dans le catalogue. Photo S. C.

Pour ceux qui aiment lire, la scène peut s'apparenter à un matin de Noël. Christine et Françoise sortent des cartons les 350 livres qu'elles viennent de recevoir. « C'est une petite livraison celle-là, assure Françoise Garnot, bibliothécaire. Parfois, on reçoit une palette complète. » Les acquisitions du fonds documentaire de la future médiathèque de Kaméré ont débuté l'an dernier, alors que le bâtiment n'était même pas encore livré. « On commence toujours par se demander pour qui on achète. Quel est notre public ? Quelles sont ses attentes ? Sur la presqu'île de Ducos, ce dernier n'est pas tout à fait le même qu'à Rivière-Salée. Il est plus jeune. » Hunger games, Harry Potter, Lanfeust de Troy, les incontournables patientent donc déjà dans la remise. Les coffrets DVD de Tim Burton et de Charlie Chaplin aussi ont été reçus.

### Laisser ses goûts de côté

Pour faire écho au projet de skate-parc voisin, cette nouvelle médiathèque mettra en valeur les cultures urbaines, le street art, les sports de glisse ou le hip-hop. « Nous devons prendre de la distance, laisser nos goûts de côté pour répondre au mieux à ceux des lecteurs », précise Christine Gavarone, bibliothécaire. Le hasard de la vie fait que Françoise et Christine ont déjà participé à la création d'une autre médiathèque. « Il y a beaucoup de travail, mais ce n'est pas tous les jours qu'une bibliothèque ouvre. C'est un grand bonheur. On parle d'accès au savoir », glisse Françoise. Ces deux bibliothécaires expérimentées accompagnent aussi leurs jeunes recrues. « C'est très intéressant parce qu'il y a tout à faire », raconte Guillaume Hervouët, qui est arrivé il y a un mois et demi. Une reconversion en ce qui le concerne. « J'ai toujours aimé les livres, mais il y en a certains avec lesquels ça va plus vite, en fonction de nos goûts. »

### **Horaires à définir**

Françoise et Christine ont aussi dû travailler sur les plans de la bibliothèque. Où seront placés les bacs de bandes dessinées ? Quelle hauteur doivent faire les étagères, comment rendre convivial l'espace pour les tout petits ? C'est d'ailleurs en partie à cause du mobilier que l'ouverture a pris du retard. « Les meubles sont conçus ici, mais fabriqués en France, détaille Thibaut Raffard, directeur de la culture et du patrimoine. Ils doivent répondre à des normes strictes, en termes de poids ou de résistance au feu notamment. »

L'équipe réfléchit déjà à la partie animation. Expositions, spectacles, concerts, des activités indispensables pour toucher un autre public. « Il ne faut pas oublier les visites scolaires. Il y a six écoles sur la presqu'île. Il nous faudra définir les créneaux qui leur seront réservés », ajoute Christine. Une organisation dont découleront en partie les horaires du grand public, qui ne sont pas encore fixés.

En revanche, Christine sait déjà que l'émotion sera au rendez-vous le jour où les premiers lecteurs découvriront le fruit de leurs longs mois de travail.

## Repères

### **Au moins une heure de travail par document**

Si l'on prend en compte les recherches, la commande, la réception, la création de fiches descriptives et la pose du code-barres, au minimum une heure de travail est nécessaire pour traiter un document. Cela peut être beaucoup plus long pour des ouvrages difficiles à classer en termes de genre ou pour les DVD et les CD, car tous les titres de l'album doivent être référencés. Il faut aussi parfois consulter les génériques pour offrir une information complète à l'abonné.

### **Des passerelles avec Rivière-Salée**

Il faudra peut-être un peu de temps avant que tout se mette en place, mais il sera possible, à terme, d'emprunter un livre à la médiathèque de Rivière-Salée et de le rendre à Kaméré, et inversement. Des navettes se chargeront des transferts. Autre nouveauté, les abonnés pourront consulter le catalogue en ligne pour savoir si l'ouvrage qu'ils recherchent est disponible en temps réel.

### **5 000 documents**

C'est le nombre de livres, de CD ou de DVD qui ont déjà été reçus. La médiathèque en accueillera 10 000 à terme. Celle de Rivière-Salée en dénombre 40 000.

**Stéphanie Chenais**



C'est dans cette remise que les livres sont stockés en attendant d'être classés sur les étagères.